

MOULIN ROUGE

MARLÈNE- Bonsoir gentleman, moi c'est Marlène. Tu me payes une coupe de champagne?

BRIAN- Brian Roberts. Ça fait combien de temps que tu es à Paris?

MARLÈNE - Ah! Chéri! Une éternité!

BRIAN- Une éternité... de combien de temps?

MARLÈNE - Presque trois mois. Tu cherches quoi à Paris?

BRIAN- Une chambre.

MARLÈNE - J'habite dans une pension, je crois qu'ils ont encore une chambre libre.

BRIAN- J'aurais besoin d'élèves, je devrais donner de cours d'anglais pour pouvoir la payer.

MARLÈNE - Tu pourras faire ça chez moi, tu pourras donner tous les cours que tu voudras, je suis à peine à la maison.

BRIAN- Pourquoi?

MARLÈNE - Parce que je n'arrête pas une seconde de la journée, et au soir je travaille ici, au Moulin Rouge. Parfois, je rentre avec un homme, mais ce n'est pas souvent, parce qu'il vaut mieux aller chez lui, c'est plus discret comme ça, tu ne crois pas.

BRIAN- Oui.

MAQUERAU - Marlène! Tu as du travail...

MARLÈNE - Oui! Désolé, je dois m'occuper d'un client... Je te dis au revoir, monsieur le professeur d'anglais.

BRIAN- Oh! Non! Je suis écrivain!

MARLÈNE - **(enthousiaste)** Un poète?

BRIAN- Oui, mais maintenant j'écris un roman, et je suis venu à Paris pour le finir.

MARLÈNE - Oh! Très intéressant! Un écrivain qui pourrait devenir un jour célèbre, je n'en doute pas. Vous savez? Je voudrais être actrice, un jour...

MAQUERAU – Marlène!

MARLÈNE – Oui, j'arrive! On se voit par ici, Brian. **(Elle l'embrasse sur la joue et part en vitesse)** Écris-moi un poème, d'accord?

BRIAN- **(surpris et timide)** Oui... oui. Au revoir, mon cher Londres... Bonjour, Paris, l'inconnu.